

| | | |
|--|--|--|
| <p>Auteur</p> <p>œuvre</p> <p>Date</p> <p>Technique</p> <p>Dimensions</p> <p>Provenance</p> <p>Mots clé</p> | <p>Anonyme, région rhénane</p> <p>Christ d'applique</p> <p>Première moitié du XIIe siècle</p> <p>Bronze coulé, ciselé, gravé, doré</p> <p>H. 15,4 ; L. 14,1 ; P. 2,6 cm</p> <p>Fonds ancien du musée</p> <p>Corps, douleur, culte</p> |  |
|--|--|--|

CONTEXTE

A Cîteaux, en 1098, Robert de Molesme fonde un ordre monastique réformé : les cisterciens qui se développent fortement sous la direction de Bernard de Clairvaux (1090-1153). En Flandres, l'abbaye de Vaucelles est fondée en 1131, l'importante abbaye de Loos en 1146. Le nouvel ordre a une importance prépondérante dans la région asséchant les marais et fondant de nombreux autels. Cisterciens, Carmel, Chanoines Réguliers, Clunisiens, Hospitaliers : avec le développement des ordres monastiques se multiplient les trésors ecclésiastiques, à la fois objets du culte et réserve financière des communautés. Dans toute l'Europe, ces réseaux d'abbayes favorisent production et commerce de ces objets précieux.

ARTISTE

Le terme orfèvrerie désigne au Moyen-âge, le travail des métaux précieux et des alliages cuivreux. Dans la continuité de la production de l'Antiquité, d'importants centres de production se développent au Haut Moyen Âge dans toute l'Europe. Autour de l'an mil, s'épanouit le style roman tant en architecture que pour les arts précieux. Au travers de nombreuses spécificités régionales liées aux foyers de production, cet art dont les témoins qui nous sont parvenus sont majoritairement religieux, favorise la stylisation des formes. Pour les arts du métal, la région de Limoges, les vallées de la Meuse (Liège) et du Rhin sont des foyers de production majeurs. Dans le bassin rhénan, le moine Théophile compose un traité des Arts dans le premier quart du XIIe siècle : *De Divertis Artibus* dont les chapitres consacrés aux métaux sont très développés. Cet ouvrage nous permet de comprendre la variété des techniques utilisées à cette époque.

OEUVRE

Elégant et sobre, cette figure de Christ en bronze était fixée à une croix que suggère la position et les mains percées dont l'une a été brisée à une époque indéterminée. La figure est certes stylisée, mais on note une attention pour le respect des proportions, et pour les détails anatomiques : les muscles sont finement dessinés, et de fines gravures dessinent les côtes, le nombril et le sternum. L'attitude globale est souple. Le corps écartelé repose sur une cale ornée d'acanthes au-dessus d'un anneau de fixation : le *suppedaneum*. La tête s'incline gracieusement vers l'avant, légèrement tournée sur la droite. Les cheveux, rabattus de chaque côté, dégagent le visage dont l'expression, sobre, est délicatement modelée. La coiffure rehaussée de lignes ondulantes contourne les oreilles et tombe derrière les épaules. Une courte barbe s'étale, dessinée en fines mèches alignées. Tout dans le corps, dégage solennité et vigueur en une époque où les émotions sont intériorisées dans les représentations picturales et sculptées. Le périzonium, pagne qui ceint les hanches du christ, est agencé symétriquement. Il est bordé au dessus des genoux d'une large bande à décor fleuri. Cet ornement, généralement brodé d'or ou d'argent sur les vêtements liturgiques est appelé orfroï. La ceinture de linge torsadé est façonnée en relief, les plis sont suggérés par des traits gravés dans la matière. Les creux de la figure présentent des restes de dorure qui recouvraient entièrement l'objet. Ce bronze a été réalisé selon le procédé de la cire perdue, utilisé depuis l'Antiquité. Son principe est

assez simple : sur un noyau grossier, une couche de cire est apposée dans laquelle la figure est sculptée. L'objet est ensuite moulé dans un mélange d'argile et l'ensemble est cuit. Du bronze en fusion est alors versé dans le moule de terre cuite : le métal remplace la cire modelée.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE – Arts visuels

Modeler un corps : façonner un personnage à plat dans de l'argile, expérimenter proportions et articulations, expérimenter des mouvements. Photographier les épreuves pour laisser une trace. Les figures, dessinées, peuvent être associées dans d'autres productions.

Histoire des arts : **recenser les représentations christiques** dans la commune : églises, calvaires, chapelles, crucifix, cimetières : patrimoine et usages.

2nd DEGRE – collège

Arts, mythes et religions.

La passion du Christ: tradition iconographique et évolution des sensibilités, une image du Christ qui change selon les époques.

Quelques jalons : Il était inconcevable aux premiers chrétiens de représenter la croix tant elle évoquait le supplice le plus infâmant.

Du Christ de majesté au Christ de douleur. Ce n'est qu'à partir du XIV^{ème} siècle que le regard se fixe sur les détails de la passion du Christ et sur les souffrances endurées. L'obsession de la mort, de la douleur hante les esprits à la fin du Moyen-âge (ajouts iconographiques de la Descente de croix, de La Pietà).

Au XVII^{ème} siècle, la valorisation des instruments de la Passion (Arma Christi), les deux images du Christ : le Christ effondré dans la mort, le Christ vainqueur de la mort.

Lycées - Histoire des arts

Champ anthropologique - Thématique "Arts et sacré"

L'art et le divin : il s'agit de s'intéresser à sa manifestation (représenter, raconter, montrer, évoquer, etc.) et à l'expression du sentiment religieux (recueillement, adoration, communion, émotion, extase, etc.) et sa transmission.

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

Orfèvrerie

Anonyme, *Christ d'applique*, XII^e siècle

Anonyme, *Encensoir*, objet d'orfèvrerie en laiton, 1160

Anonyme, *Plat de reliure de Dormeuil*, objet en émail à champlevé, vers 1200

Anonyme, *Reliquaire de Sainte Bone*, fin XIV^e siècle

Anonyme, *Aquamanile*, vers 1400

Jehan Nicolas, *Reliquaire encolpion*, 1414

Michel Mann, *Coffret*, début du XVII^e siècle